

CROZADA en deuil – Marc BELLITY (17.04.1965/25.06. 2018)

Coup terrible ! L'équipe de Crozada d'Uei vient de connaître son deuxième décès sur le chemin du 'chant d'honneur', celui du travail de mémoire et du combat lyrique plus que jamais urgent pour les valeurs occitanes fondamentales et historiques – celles d'une société, d'une région, d'une culture, d'un monde, encore ouverts, égalitaires, démocratiques, libres, bref, humainement viables.

Et pour nous aussi, la nouvelle demeure encore à peine croyable !

En 2012, c'était déjà Didjéko, le poète, le slammeur, le compositeur de musique électronique, qui nous a quittés en quelques semaines, presque sans crier gare. Aujourd'hui, à quelques jours d'une représentation qui devait faire date, c'est notre aimable ami, Marc, le guitariste Marc Bellity, qui part encore plus précipitamment, sans prendre congé, mais dans un même silence, une même discrétion, assourdissants, nous laissant, ses compagnons de route du chant, abasourdis, accablés, à terre, les jambes coupées. Tant il est vrai que – comme l'écrit Arthur Rimbaud quelque part vers la fin de son 'Saison en Enfer' - « *La bataille spirituelle est plus dure que la bataille d'hommes...* ».

Ces deux hommes 'perdus au chant' sont pour nous les vrais combattants de la (seule ?) véritable patrie de tous les humains, à savoir l'art, la musique, la littérature, la création – sans laquelle, toutes les autres 'patries' ne sont que vaines plastronnades, idoles ensanglantées, mots creux.

Marc, c'était, c'est à jamais pour ceux qui ont eu la chance de l'entendre jouer (encore plus pour ceux qui ont pu travailler avec lui), un musicien accompli, un tisserand de rêves subtils et colorés, un bâtisseur de ponts, de décrochages heureux entre l'occident et l'orient, capable presque sans effort de réunir dans son vaste répertoire tous les styles – depuis la pureté et l'austère exigence de l'accompagnement du chant médiéval jusqu'aux plus savants 'riffs' de la musique actuelle – d'allier sans sourciller ni se décoiffer, musique savante et musique populaire. Pour moi, c'était peut-être le plus grand émerveillement des débuts de notre aventure, cette présence savante de cordes qui résonnaient, qui résonnent encore,

depuis tant de siècles altiers et fabuleux, en reliant rivages et cultures, et en pénétrant à travers barrières, murs de prison, barbelés, barreaux et détroits.

En effet, avant d'arriver par on ne sait quels chemins détournés du chant et de l'amour, chez nous, il avait été présent à la source, à la naissance de bien des projets innovant dans ce sens, essentiels à la renaissance des valeurs esthétiques et spirituelles véritablement occitanes, et cela bien avant les autres (ne figurait-il pas déjà parmi les participants à un des premiers CD de Massilia Sound System dès les années '80 ?).

C'est dire à quel point l'ami Marc était, sans en avoir l'air, parmi les ingrédients les plus indispensables du 'Mix' (disons, en occitan, en disciples des Trobadors, de '*l'Entrebescar*') de Crozada d'Uei – où tout a toujours tendu vers la transversalité, la diglossie, le métissage, le mouvement d'ouverture. Et il est également impossible d'oublier le simple fait qu'il était aussi le plus modeste, le plus amical, le plus patient, le plus régulier, le moins encombrant, le moins 'enquiquinant' et rouspéteur, de nos compagnons de travail et de création !

Nous demandons donc aux amis, au public, de comprendre 'de cor e de cors' (de cœur et de corps), qu'il nous est apparu impossible de ne pas marquer un temps d'arrêt, de deuil, devant une telle cassure, une perte aussi irrémédiable, au moins le temps d'une pause, le temps 'd'accuser le coup', de métaboliser un choc aussi brutal survenant à seulement quelques jours d'un rendez-vous important, dont nous avons mesuré déjà toute la disponibilité qu'il requiert. Ce n'est nullement non plus, accablés par cette perte, par les lourdeurs et les découragements d'une époque de crise, que nous avons voulu lâchement nous dérober à nos responsabilités 'face à la dictature décervelant du marché' qui tire toujours vers le bas, de porteurs de valeurs, de combat et de création, mais seulement parce que nous ressentons le besoin vital d'un temps de recul, de recueillement, de mise-à-distance. Cela afin, nous y comptons malgré tout, de mieux rebondir vers l'avenir.

C'est bien pourquoi, le cœur déchiré et après délibération, nous avons décidé de renoncer à jouer à Rabastens le 30 juin. Nous

ne jouerons pas, parce que dans l'immédiat ce serait au-delà de nos forces, pire qu'un faux pas, une fausse note !

Par contre, nous ne nous saurions totalement faire l'impasse sur cette chance d'un moment magnifique que nous a offert si généreusement, si courageusement la ville de Rabastens ! C'est bien pourquoi, sur demande expresse de son Maire, Pierre Verdier, une nouvelle date de représentation un peu moins près dans le temps de ce tragique événement sera très rapidement fixée de façon ferme (le plus vraisemblablement dans la première semaine de septembre) !